

Or mon drôle n'eût pas plutôt reçu l'eau sainte sur son front de réprouvé, recueilli les riches offrandes que lui firent les âmes pieuses, que, riant au nez des naïfs qui l'avaient comblé, tournant casaque et donnant son âme au diable, il déserta Riobamba pour Macas, et Macas pour sa forêt !

Là ses instincts de Jivaros pacha font aussitôt explosion, et, du premier coup, il se donne le luxe d'un sérail. Dès lors, son cœur implacable se trouve partagé entre deux haines inextinguibles : la haine des blancs qui furent ses bienfaiteurs, des chrétiens qui furent ses rédempteurs. Toutes les ressources de cet esprit merveilleusement inventif, tous les ressorts de cette infatigable activité sont employés à satisfaire cette double haine. Il a su quintessencier en sa personne toutes les aspirations de sa race, les exalter, s'en faire le champion, le porte-drapeau. C'est à cela qu'il doit l'ascendant dont il jouit dans sa tribu où personne ne l'aime, mais où tout le monde le craint !

Depuis que Charupé règne en maître sur la rive droite du Pastazza, la guerre s'est ravivée plus furieuse que jamais entre Jivaros et Canélos ; un duel à mort se poursuit entre les deux peuples. Les Jivaros ont pour eux le nombre, — ils sont dix mille hommes de guerre, — la férocité qui les caractérise, la félonie qui est leur tactique préférée. Les Canélos ont leur foi ardente bien qu'obscur, leur vaillance et la protection de Celui pour lequel ils combattent ; avec leurs allies de l'Uchual, ils sont à peine cinq mille hommes de guerre.

Malgré la disproportion par trop grande dans le nombre des combattants, toutes les attaques directes des Jivaros contre Canélos ont échoué jusqu'ici. Ce n'est cependant pas faute d'habileté de la part des infidèles. Au lieu de se répandre dans la forêt à la recherche des tambos et d'exterminer en détail ce qui aurait le grave inconvénient de disséminer leurs forces, ou, s'ils marchaient ensemble, de retarder leurs opérations en laissant à l'ennemi le temps de se rassembler et de livrer bataille, ils attendent que la mission ramène la population au village. Alors ont lieu les fêtes où l'on boit, où l'on danse, où l'on s'enivre jusqu'à perdre tout sentiment,